

Localisation et évolution de l'emploi militaire châlonnais



Contenu

Introduction	3
Sources de données utilisées	3
Glossaire des sigles	4
1. Etat de la présence militaire châlonnaise au 1^{er} janvier 2013	5
A l'échelle de la Ville	5
A l'échelle du Pays	9
2. Evolution de la présence militaire	11
Evolution des effectifs militaires de 1970 à 2013	11
Rappel des évolutions de l'emploi total et public.....	14
Evolution de l'emprise militaire et du rapport surface/emploi	14
3. Les militaires et leur famille à Châlons-en-Champagne	19
4. Synthèse	21
Tableau des Atouts, Faiblesses, Opportunités et Menaces (AFOM).....	22

Introduction

Aujourd'hui, la Défense se trouve confrontée à des choix économiques, entre la nécessité d'un outil de défense performant ; exigeant une haute technicité de son personnel et l'acquisition de technologies nouvelles ; et des réalités budgétaires contraignantes, en particulier par les récentes réformes des politiques publiques, entraînant la réduction des effectifs militaires en France.

Dans ce contexte, le Pays de Châlons-en-Champagne accueillant plusieurs sites militaires, il nous apparaît essentiel de nous intéresser à l'évolution des effectifs militaires sur son territoire qui représente un important vivier d'emplois et de surcroît d'activités économiques pour l'ensemble du tissu entrepreneurial local. Dans cette approche, nous nous intéressons à l'emploi militaire direct et à son évolution sur la période 1970-2013, mais aussi à l'évolution de l'emprise territoriale sur le périmètre de la ville de Châlons.

Sources de données utilisées

Pour ce travail, plusieurs sources de données ont été utilisées :

- les données des effectifs militaires pour l'ensemble du Pays au 1^{er} janvier 2013, fournies par le Groupement de Soutien à la Base de Défense (GSBdD) de Mourmelon-Mailly contenant les effectifs militaires selon les grades (Officiers, Sous-Officiers, Militaires du Rang) et le statut (réservistes ou non) ;
- les données des effectifs civils et militaires présents sur la ville de Châlons-en-Champagne fin 2012, fournies par l'Unité de Soutien de l'Infrastructure de la Défense (USID), contenant les effectifs selon leur statut civil ou militaire ;
- les données des effectifs militaires basés à Châlons-en-Champagne de 1970 à 2010, sont issues de recherches documentaires historiques ;
- les données des effectifs civils et militaires pour l'ensemble du Pays en 2008, 2012 et 2015, fournies par le délégué interrégional à l'accompagnement des restructurations de défense, contenant les effectifs militaires et civils sans précisions sur les grades et les réservistes ;
- les données démographiques et de l'emploi fournis par l'INSEE, en particulier le fichier de l'analyse fonctionnelle des emplois ;
- les données du cadastre ;
- les données de l'orthophoto plan de 1972 et 2011 pour la délimitation des emprises militaires à l'intérieur de la ville de Châlons.
- les éléments issus de l'enquête « les militaires et leurs famille » qui avait été réalisée sur la période 2008/2009 par la Sous-Direction des Etudes et de la Prospective (SDEP), du service de la politique générale des ressources humaines militaires et civile, de la Direction des ressources humaines du Ministère de la Défense auprès de 13 000 militants actifs, représentatifs selon le sexe, l'armée et les formations et la catégorie hiérarchique avec pour finalité :
 - o d'obtenir une image complète et actualisée des caractéristiques socio-démographiques des militaires et de leur environnement familial ;
 - o d'analyser la façon dont les militaires se positionnent au sein de la société française actuelle dans leurs comportements familiaux et conjugaux ;
 - o d'observer les évolutions au niveau familial par rapport à l'enquête précédente.

Glossaire des sigles

ADM : Antenne Défense Mobilité
BdD : Base de Défense
CENTAC : Centre d'ENTraînement Au Combat
CENTIAL : Centre d'ENTraînement InterArmes et du soutien Logistique
CEPC : Centre d'Entrainement des Postes de Commandement
CIRISI : Centre Interarmées des Réseaux d'Infrastructures et des Systèmes d'Information
CMA : Centre Médical des Armées
CNCIA : Commission Nationale du Contrôle InterArmes
CCPF : Commandement des Centres de Préparations des Forces
CSN : Centre du Service National
CRE : Centre de Ravitaillement des Essences
DB : Division Blindée
DMD : Délégation Militaire Départementale
DPSD : Direction de la Protection et de la Sécurité de la Défense
ELoCA : Etablissement Logistique du Commissariat des armées
EM BdD MNM : Etat-Major de la Base de Défense de Mourmelon-Mailly
EM 1^{re} BM : Etat-Major de la 1^{re} Brigade Mécanisée
EPMu-CP : Etablissement Principal de Munitions Champagne-Picardie
ESEP : Echelon Social d'Encadrement et de la délivrance des Prestations
GMu : Groupement de Munitions
GSBdD : Groupement de Soutien de Base de Défense
LPM : Loi de Programmation Militaire
RCC : Régiment de Chars de Combat
RGPP : Révision Générale des Politiques Publiques
USID : Unité de Soutien de l'Infrastructure de la Défense
1^{re} CCT : 1^{re} Compagnie de Commandement et de Transmissions
1^{er} RAMa : 1^{er} Régiment d'Artillerie de Marine
8^e RMAT : 8^e Régiment du Matériel
19^e RG/51^e CADL : 51^e Compagnie d'Aide au Déploiement Lourd du 19^e Régiment du Génie
40^e RA : 40^e Régiment d'Artillerie
132^e BCAT : 132^e Bataillon Cynophile de l'Armée de Terre
501^e RCC : 501^e Régiment de Chars de Combat

1. Etat de la présence militaire châlonnaise au 1^{er} janvier 2013

A l'échelle de la ville

A l'intérieur du périmètre de la ville préfecture, l'ensemble des unités représente 1 283 emplois militaires et civils qui se situent pour l'essentiel dans les quartiers Chanzy, Corbineau, Février et à la caserne Tirlet. Le personnel civil représente 11% de ces emplois. Dans le détail, on présente les unités par leur localisation, en différenciant les personnels civil et militaire :

- au quartier Chanzy, 323 postes :

Unités présentes/grades	Officiers	Sous-Officiers	Militaires du rang	Civils	Total
1 ^{re} CCT	6	51	79	0	136
EM 1 ^{re} BM	33	26	13	6	78
CIRISI	1	8	6	20	35
CSN	1	3	1	22	27
CMA (Antenne)	4	5	11	3	23
DPSD (Détachement)	0	5	5	1	11
ADM	1	3	0	6	10
DMD 51	1	0	0	1	2
Total	48	101	115	59	323

Sources : USID 2012

Héritière des traditions de la 1^{re} Division Blindée, la 1^{re} Brigade Mécanisée (BM) est créée à Châlons-en-Champagne en 1999 où stationnent l'Etat-Major et la 1^{re} Compagnie de Commandement et de Transmissions (CCT). Elle a pour mission de préparer et de conduire l'engagement des cinq régiments et des 3 unités élémentaires spécifiques :

- 1^{er} Régiment d'Infanterie de Sarrebourg ;
- 1^{er} Régiment de Tirailleurs d'Epinal ;
- 1^{er} Régiment de Spahis de Valence ;
- 1^{er} Régiment d'Artillerie de Marine (RAMa) de Châlons-en-Champagne ;
- 3^e Régiment du Génie de Charleville-Mézières ;
- 1^{re} Compagnie de Commandement et de Transmissions (Châlons-en-Champagne) ;
- Escadron d'éclairage et d'investigation ;
- Batterie de renseignements de Brigade (avec le 1^{er} RAMa) ;

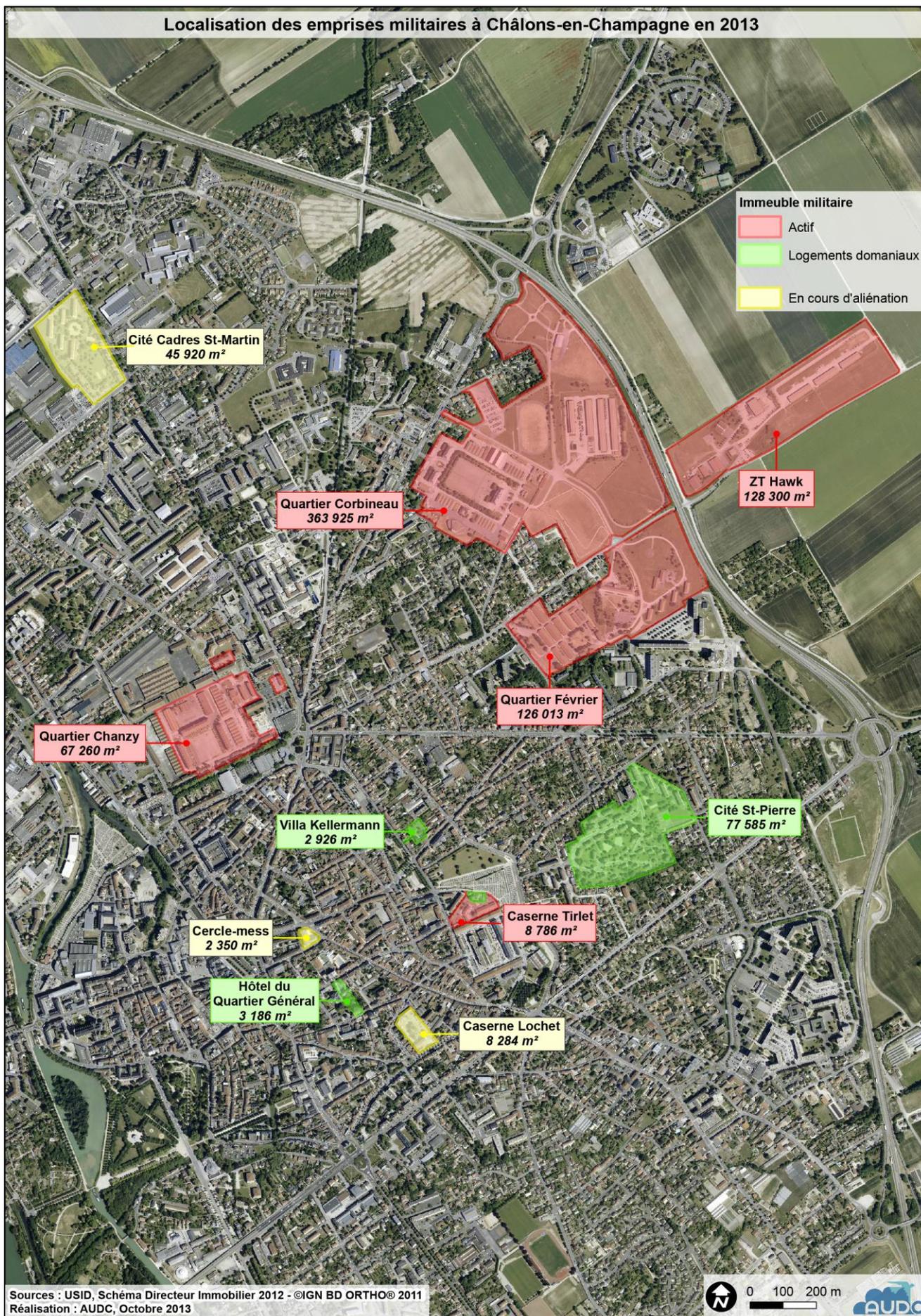
Par ailleurs, les fonctions de délégué militaire départemental sont occupées par le général commandant la 1^{re} Brigade Mécanisée et la place d'armes de Châlons-en-Champagne.

Le Centre Interarmées des Réseaux et Infrastructures des Systèmes d'Informations (CIRISI) assure la permanence du commandant des armées dans le domaine des télécommunications et de l'informatique d'infrastructure.

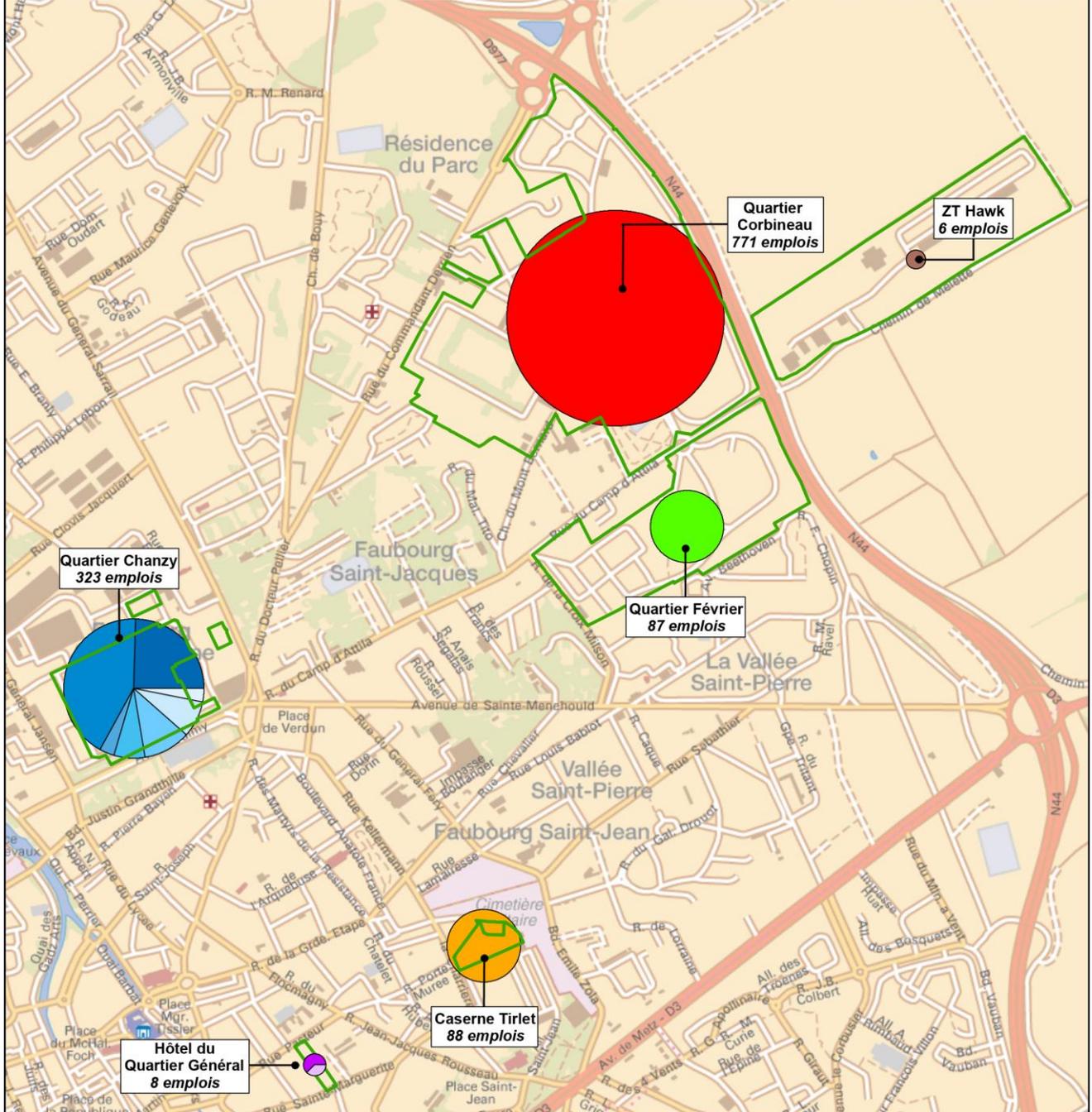
Le Centre du Service National (CSN) prend en compte les jeunes en liaison directe avec les mairies de la région Champagne-Ardenne chargées de les recenser et organise les journées défense et citoyenneté.

L'Antenne Défense Mobilité (ADM) aide les demandeurs d'emploi dans leurs recherches, accompagne aussi les conjoints dans leurs démarches d'insertion professionnelle.

Localisation des emprises militaires à Châlons-en-Champagne en 2013



Effectifs militaires et civils et leur répartition par régiment à Châlons-en-Champagne au 1er janvier 2013



Répartition des régiments militaires

Quartier Chanzy

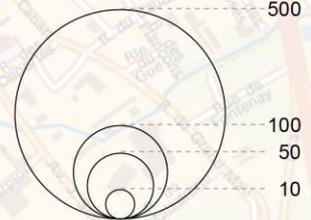
- Etat-Major 1ère Brigade Mécanisée
- 1ère Compagnie de Commandement et de Transmissions
- Direction de la Protection et de la Sécurité de la Défense
- Antenne médicale et Service vétérinaire
- Centre Interarmées des Réseaux d'Infrastructure et des Systèmes d'Information
- Délégation Militaire Départementale
- Centre du Service National
- Antenne Défense Mobilité

Quartier Février

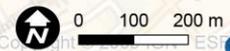
- Antenne GSBDD
- Quartier Corbiveau**
- 1er Régiment d'Artillerie de Marine
- ZT Hawk**
- Détachement du 8ème Régiment du Matériel
- Quartier Tirlet**
- Unité de Soutien de l'Infrastructure de Défense
- HQG**
- Echelon Social d'Encadrement et de la Délivrance des Prestations
- Echelon Social de Proximité

Quartier militaire

Nombre d'emplois militaires et civils par régiment en 2013



Sources : USID, Schéma Directeur Immobilier 2012 - ©IGN France Raster© 2009
Réalisation : AUDC, Octobre 2013



- au quartier Corbeineau, 771 postes :

Régiment présent/grades	Officiers	Sous-Officiers	Militaires du rang	Civils	Total
1^{er} RAMa	46	233	483	9	771

Sources : USID 2012

Le Régiment d'Artillerie de Marine (1^{er} RAMa) auparavant stationné à Laon-Couvron (02), rejoint officiellement Châlons-en-Champagne le 1^{er} juillet 2012, en remplacement du 402^e Régiment d'Artillerie dissous. Le 1^{er} RAMa constitue le régiment d'artillerie sol-sol organique de la 1^{re} Brigade Mécanisée de Châlons.

- au quartier Février, 87 postes :

Unité/grades	Officiers	Sous-Officiers	Militaires du rang	Civils	Total
Antenne GSBdD	2	13	52	20	87

Sources : USID 2012

Le groupement de soutien de la base de défense (GSBdD) de Mourmelon-Mailly est créé le 1^{er} janvier 2011. Il a intégré le personnel militaire des formations, unités et services de la défense exerçant des fonctions d'administration générale et de soutien commun, en son sein auquel leur ancienne formation d'emploi a été rattachée. La zone géographique du GSBdD correspond à la base de défense, il couvre les secteurs de Laon-Couvron et Sissonne dans l'Aisne, Mourmelon, Suippes et Châlons-en-Champagne dans la Marne, Mailly-le-Camp, Connantray, Châtres dans l'Aube et depuis 2012, Vouziers Séchault dans les Ardennes. L'antenne du GSBdD de Mourmelon-Mailly, se situe pour la plus grande partie au quartier Février.

- à la caserne Tirlet, 88 postes :

Unité présente/grades	Officiers	Sous-Officiers	Militaires du rang	Civils	Total
USID	9	25	5	49	88

Sources : USID 2012

Créée le 1^{er} janvier 2011, l'USID (unité de soutien de l'infrastructure de défense) de Châlons-en-Champagne est issue de l'ex-« service du génie » de l'armée de terre. Subordonnée à l'ESID (Etablissements du Service d'Infrastructure de Défense) de Metz, l'USID soutient l'infrastructure et gère le domaine militaire des bases de défense de Mourmelon-Mailly et Charleville-Mézières.

- autres localisations, 14 postes :

Régiment	Officiers	Sous-Officiers	Militaires du rang	Civils	Total
8^e RMat (Détachement)	0	6	0	0	6

Sources : USID 2012

Le Détachement du 8^e Régiment du matériel se situe dans la zone technique Hawk au nord de la nationale 44. Il s'occupe du démantèlement du système d'arme Hawk.

Régiment	Officiers	Sous-Officiers	Militaires du rang	Civils	Total
ESEP	0	0	0	5	5
ESP	0	0	0	3	3
Total	0	0	0	8	8

Sources : USID 2012

L'ESEP et le ESP sont des structures sociales d'accompagnement au profit des militaires et de leur famille, facilitant la mobilité, la reconversion, aidant à l'acquisition de logement. Elles sont actuellement situées à l'Hôtel du Quartier Général, rue Pasteur.

A l'échelle du Pays et de son contour

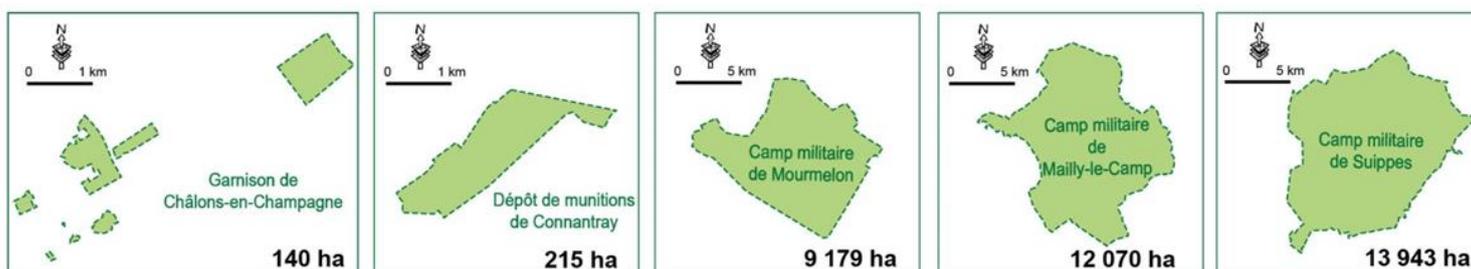
L'importance de la Défense sur le Pays Châlonnais peut s'observer à travers le nombre de sites militaires présents à l'intérieur de son territoire et à sa périphérie.

En 2013, le Pays châlonnais accueille 3 pôles militaires, les camps de Mourmelon (comprenant Mourmelon-le-Grand, Mourmelon-le-Petit et Bouy), de Suippes et la garnison de Châlons-en-Champagne, auxquels on ajoute le camp de Mailly et le dépôt de munitions de Connantray aux frontières Sud du Pays.

L'importance de la Défense sur le Pays peut-être appréhendée par les effectifs militaire et civil qu'elle représente sur l'ensemble des 5 sites. L'ensemble de ces sites militaires totalise 6 400 emplois, dont 17% de civils, répartis¹ ainsi :

- 2 750 au camp de Mourmelon où se trouvent principalement le 8^e régiment du matériel, le 501^e régiment de chars de combat, le centre d'entraînement interarmes et de soutien logistique (CENTIAL), le centre de commandement du GSBdD, la 51^e compagnie d'aide au déploiement lourd du 19^e régiment du génie ou encore le centre de ravitaillement en essence ;
- 1 460 au camp de Suippes, où se trouvent principalement le 40^e régiment d'artillerie et le 132^e bataillon cynophile de l'armée de terre ;
- 1 280 à la garnison de Châlons-en-Champagne, où se trouvent le 1^{er} régiment d'artillerie de marine et l'état-major de la 1^{re} brigade mécanisée ;
- 870 au camp de Mailly, où se trouve principalement le centre d'entraînement au combat ainsi que le centre d'entraînement au poste de commandement ou encore le commandement des centres de préparation des forces. En outre, plus de 50 sous-groupements sont entraînés et évalués en 18 rotations par an, soit environ 16 000 hommes provenant de plus de quarante régiments des forces terrestres ;
- 100 à Connantray où se situe le groupement de munitions, dépendant de l'établissement principal des munitions de Brienne-le-Château, ainsi qu'un détachement du 132^e bataillon cynophile de l'armée de terre pour le gardiennage.

En comparaison, le nombre total d'emplois présents sur l'ensemble du Pays est de 45 000 emplois². Autrement dit, 1 emploi sur 8 est lié directement à la présence militaire dans le Pays de Châlons-en-Champagne en 2013.



Présence militaire dans le Pays de Châlons-en-Champagne



Pour compléter l'organisation militaire à l'échelle de la base de défense

L'organisation militaire à l'échelle de la base de défense de Mourmelon-Mailly comprend d'autres sites hors Pays :

- dans l'Aisne, le camp de Sissonne avec 600 où se trouvent le centre d'entraînement en zone urbaine ;
- dans l'Aube, Châtres accueille l'établissement logistique du commissariat des armées et une antenne du GSBdD avec un total de 132 postes. Troyes accueille la délégation militaire départementale et le centre d'information de recrutement des forces armées de l'Aube ;
- dans les Ardennes, Vouziers Sechault accueille une antenne du GSBdD ainsi que le détachement du 25^e régiment du génie de l'air et la section de support et de soutien à la base aérienne 113 ce qui représente 20 postes.

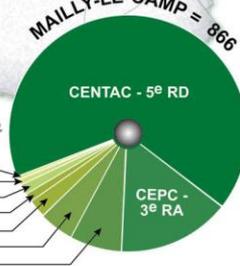
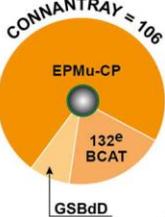
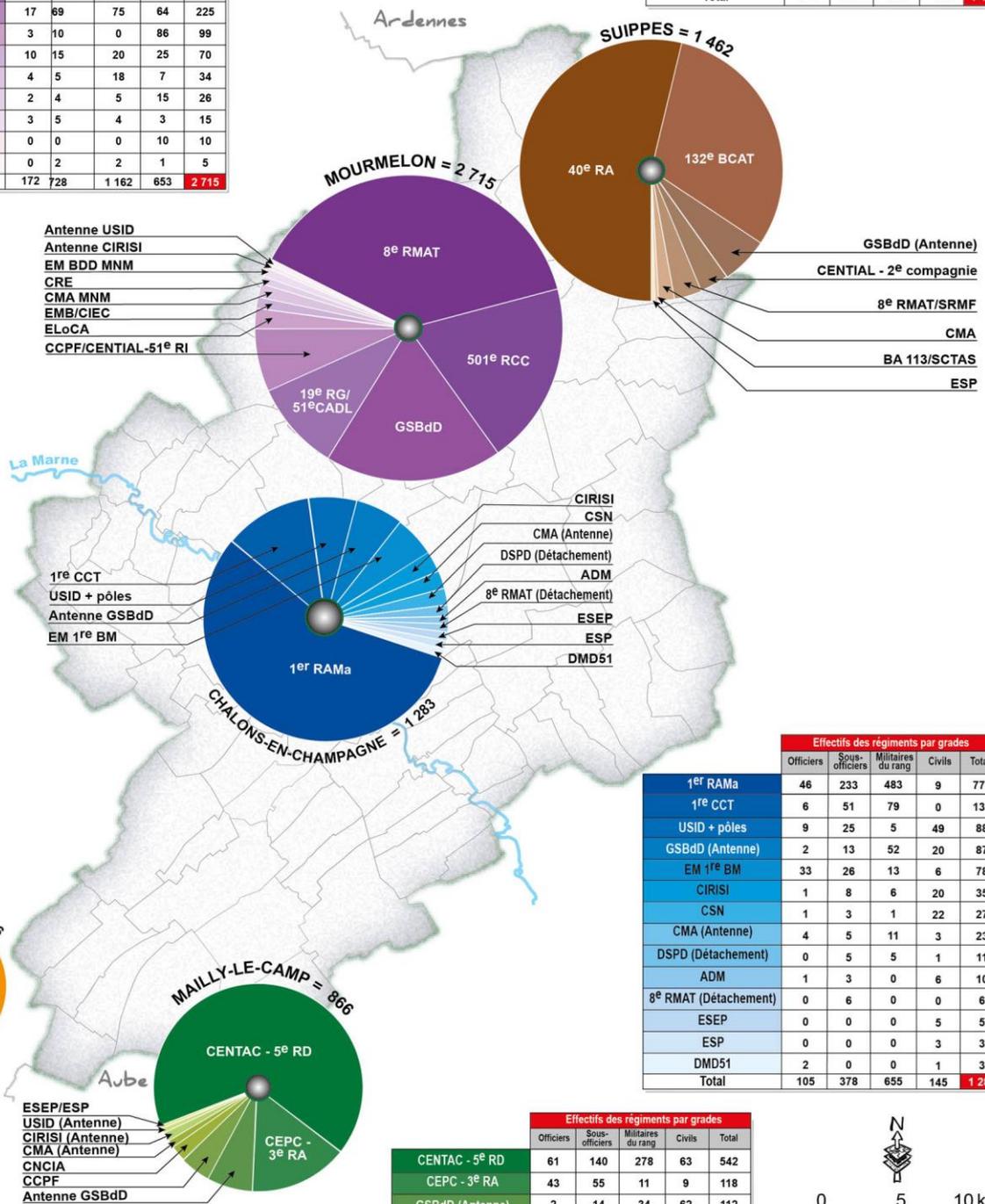
Ces effectifs situés à une distance importante du Pays châlonnais ont un impact potentiel moindre sur l'emploi châlonnais, ils ne sont donc pas pris en compte dans cette étude.

Photographie actuelle de l'organisation militaire sur le Pays de Châlons au 1^{er} janvier 2013

EFFECTIF TOTAL : 6 432 MILITAIRES/CIVILS

	Effectifs des régiments par grades				
	Officiers	Sous-officiers	Militaires du rang	Civils	Total
8 ^e RMAT	43	281	357	230	911
501 ^e RCC	39	153	415	7	614
GSBdD	23	89	112	203	427
19 ^e RG/51 ^e CADL	28	95	154	2	279
CCPF/CENTIAL-5 ^e RI	17	69	75	64	225
ELoCA	3	10	0	86	99
EMB/CIEC	10	15	20	25	70
CMA	4	5	18	7	34
CRE	2	4	5	15	26
EM BDD MNM	3	5	4	3	15
CIRISI (Antenne)	0	0	0	10	10
USID (Antenne)	0	2	2	1	5
Total	172	728	1 162	653	2 715

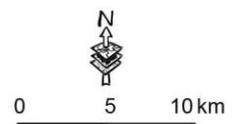
	Effectifs des régiments par grades				
	Officiers	Sous-officiers	Militaires du rang	Civils	Total
40 ^e RA	53	217	525	9	804
132 ^e BCAT	35	96	305	13	449
GSBdD (Antenne)	0	11	36	57	104
CENTIAL - 2 ^e Compagnie	4	11	10	25	50
8 ^e RMAT/SRMF	1	10	15	0	26
CMA (Antenne)	1	2	17	2	22
BA 113/SCTAS	0	4	0	0	4
ESP	0	0	0	3	3
Total	94	351	908	109	1 462



	Effectifs des régiments par grades				
	Officiers	Sous-officiers	Militaires du rang	Civils	Total
1 ^{er} RAMa	46	233	483	9	771
1 ^{re} CCT	6	51	79	0	136
USID + pôles	9	25	5	49	88
GSBdD (Antenne)	2	13	52	20	87
EM 1 ^{re} BM	33	26	13	6	78
CIRISI	1	8	6	20	35
CSN	1	3	1	22	27
CMA (Antenne)	4	5	11	3	23
DSPD (Détachement)	0	5	5	1	11
ADM	1	3	0	6	10
8 ^e RMAT (Détachement)	0	6	0	0	6
ESEP	0	0	0	5	5
ESP	0	0	0	3	3
DMD51	2	0	0	1	3
Total	105	378	655	145	1 283

	Effectifs des régiments par grades				
	Officiers	Sous-officiers	Militaires du rang	Civils	Total
EPMu-CP	0	12	25	39	76
132 ^e BCAT (Détachement)	2	0	20	0	22
GSBdD (Antenne)	1	0	3	4	8
Total	3	12	48	43	106

	Effectifs des régiments par grades				
	Officiers	Sous-officiers	Militaires du rang	Civils	Total
CENTAC - 5 ^e RD	61	140	278	63	542
CEPC - 3 ^e RA	43	55	11	9	118
GSBdD (Antenne)	2	14	34	62	112
CCPF	19	11	3	3	36
CNCIA	19	6	3	0	28
CMA (Antenne)	1	2	9	3	15
CIRISI (Antenne)	0	0	0	7	7
USID (Antenne)	1	2	1	1	5
ESEP/ESP	0	0	0	3	3
Total	146	230	339	151	866



AUDC
Sources : GSBdD Mourmelon - Maily
USID - 2013

2. Evolution de la présence militaire

Evolution des effectifs militaire et civil sur la ville de Châlons-en-Champagne de 1970 à 2013

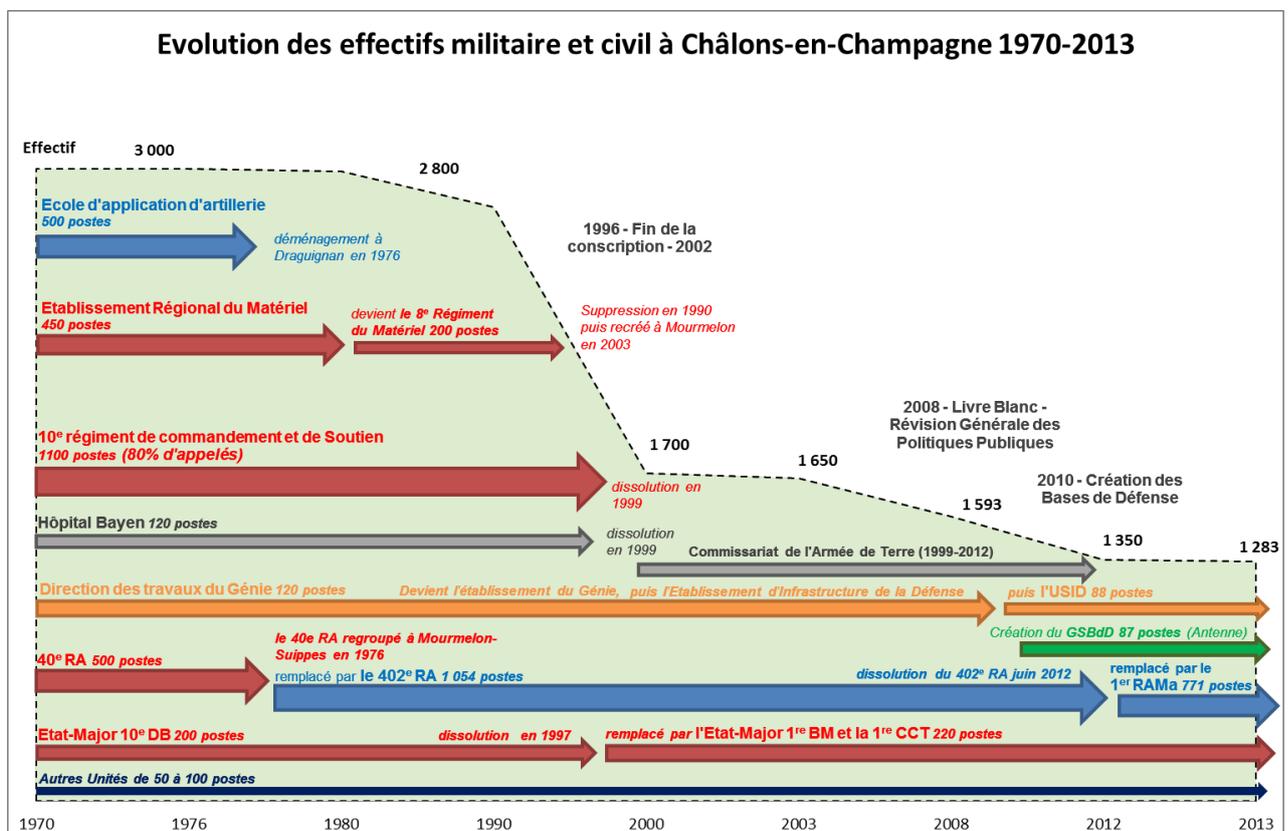
Entre 1970 et 2013, les effectifs militaires et civils châlonnais ont connu une baisse importante. Au début des années 70, la garnison de Châlons-en-Champagne totalisait 3 000 postes, dont les appelés du service national estimés à plus de 800 personnes chaque année. Malgré les différents transferts, dissolutions, réorganisations des armées entre 1970 et 1990, les effectifs sont restés stables.

Depuis 1996, l'armée française connaît une grande transformation, sa professionnalisation conduisant notamment à la suppression du service militaire. A Châlons-en-Champagne, cela s'est traduit par la dissolution du 10^e régiment de commandement et de soutien comptant 1 100 postes (dont 80% d'appelés) et la fermeture de l'Hopital Bayen comptant 120 postes en 1999. La garnison de Châlons-en-Champagne comprend ainsi 1 530 postes au début des années 2000.

Conformément au livre blanc, à la révision générale des politiques publiques (RGPP) et à la nouvelle loi de programmation militaire (LPM), une seconde ère de transformation modifie l'implantation militaire à Châlons-en-Champagne. Cela se concrétise par :

- la création des bases de défense (BdD) mutualisant les services administratifs ;
- la dissolution du 402^e régiment d'artillerie (remplacé par le 1^{er} régiment d'artillerie de marine) ;
- la suppression du commissariat de l'armée de terre situé à la caserne Lochet fermée en 2012.

Ainsi, la garnison de Châlons-en-Champagne comprend 1 283 postes en 2013 en termes d'effectifs militaires et civils.

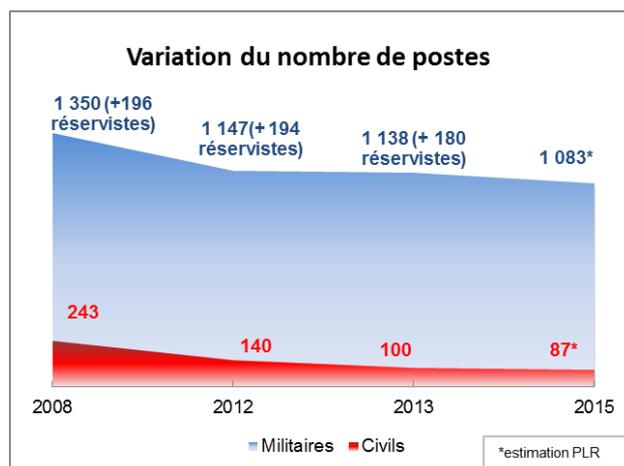


Estimation de l'évolution sur la période 2008-2015

D'après les estimations du Plan Local de Restructuration (PLR) de la Marne, les effectifs militaires présents sur la ville de Châlons-en-Champagne devraient s'élever à 1 083 postes en 2015 résultant de la diminution des effectifs du SID (50 postes), du CIRISI (35 postes) et du 1er RAMa (25 postes). Soit, au total, une diminution de l'emploi militaire de 20% sur l'ensemble de la période 2008-2015.

En additionnant personnels militaires et civils, les effectifs sur les sites châlonnais passent de 1 593 en 2008 à 1 170 en 2015, soit une diminution de 27% des effectifs de la garnison.

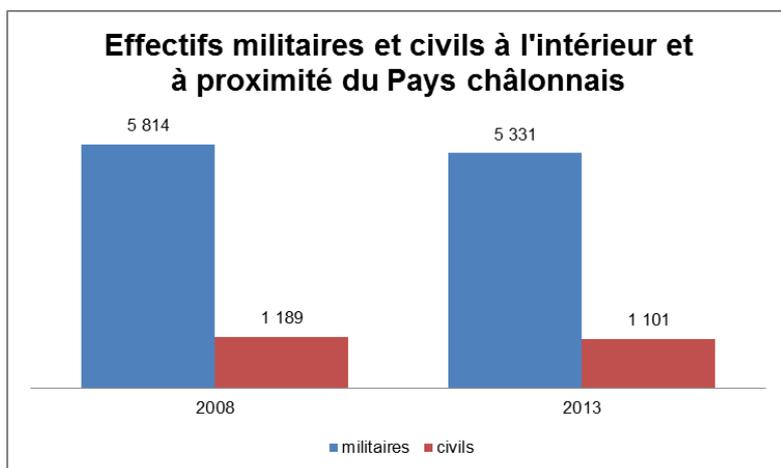
Le nombre d'emplois militaires présents dans la ville arrive-t-il à un seuil minimal ou ce nombre va-t-il encore se réduire ? Quels sont les impacts à venir sur l'économie châlonnaise notamment pour le commerce, pour les services de proximité ou pour les transports ?



Source : PLR de la Marne 2012

Evolution des effectifs au niveau du Pays de 2008 à 2013

Sur l'ensemble du Pays, les effectifs militaires passent de 5 814 à 5 331, soit une diminution de 8% entre 2008 et 2013. Si on agrège personnels militaires et civils, les effectifs sur les sites du Pays passent de 7 003 à 6 432.



Sources : PLR de la Marne/GSBDD Mourmelon-Mailly, traitement AUDC 2013

Les effectifs de Mourmelon (comprenant Mourmelon-le-Grand, Mourmelon-le-Petit, Bouy) passent de 2 774 postes en 2008 à 2 715 en 2013, soit au total une diminution de 2%. On retiendra les évènements suivants contribuant à cette diminution :

- la création du GSBdD comprenant 430 postes dont 50% de civils ;
- la restructuration des Régiments de Chars de Combat du 501^e et du 503^e qui fusionnent, entraînant une perte de 350 postes essentiellement militaires ;
- la création du service du commissariat des armées comprenant 100 postes dont 75% de civils ;
- la dissolution du 5^e Régiment du Génie entraînant une perte de 150 postes ;

A noter l'implantation en 2012 de la 53^e compagnie du 19^e régiment du génie à Mourmelon, régiment composé de réservistes qui ne sont pas compris dans les effectifs militaires de 2013 par souci d'homogénéisation des données.

Pour le moment, il n'a pas été possible de disposer d'éléments statistiques suffisamment détaillés sur la période antérieure à 2008, en dehors de la ville de Châlons-en-Champagne. C'est pourquoi ces chiffres concernant l'ensemble du Pays châlonnais ne remontent pas au-delà de 2008³.

Sites	2008			2013			2008-2013
	militaires	civils	Total	militaires	civils	Total	Evolution
Châlons-en-champagne	1 350	243	1 593	1 138	145	1 283	-19%
Connantray	101	46	147	63	43	106	-28%
Mourmelon	2 185	589	2 774	2 062	653	2 715	-2%
Suippes	1 428	161	1 589	1 353	109	1 462	-8%
Mailly-le-Camp	750	150	900	715	151	866	-4%
Total	5 814	1 189	7 003	5 331	1 101	6 432	-8%

Sources : PLR de la Marne/GSBDD Mourmelon-Mailly, traitement AUDC 2013

Ces évolutions montrent 2 tendances au cours de la période 2008-2013 :

- une réduction globale de l'emploi direct militaire et civil sur le territoire du Pays de Châlons-en-Champagne ;
- une concentration de l'emploi direct militaire et civil sur les sites de Mourmelon-Suippes et Mailly, en périphérie de la ville centre.

Ces tendances ont-elles néanmoins un impact sur l'économie locale châlonnaise ?

³ Les données 2008 proviennent du délégué interrégional à l'accompagnement des restructurations de défense.

Rappels sur l'évolution de l'emploi

Pour mettre en perspective l'évolution des effectifs civils et militaires, on rappelle brièvement l'évolution de l'emploi sur le Pays, l'Agglomération et la Ville de Châlons-en-Champagne.

Ainsi, le nombre d'emplois augmente depuis 1982 pour le Pays et l'ensemble des communes faisant partie de l'agglomération⁴, une évolution particulièrement marquée entre 1999 et 2009. Durant cette dernière période, le nombre total d'emplois dans l'ensemble du Pays, augmente de près de 3 500 emplois, dont 1 200 liés à l'administration publique⁵.

A l'inverse, la ville de Châlons-en-Champagne voit son nombre total d'emplois diminuer, particulièrement entre 1990 et 1999 (environ 800 emplois), du fait de la création de zones d'activités en périphérie. On peut néanmoins se poser la question de l'impact de la restructuration de l'outil de Défense suite à sa professionnalisation lors de cette période, en termes d'emplois directs mais également d'emplois indirects et induits.

	Evolution de l'emploi						
	1982	1990	1999	2010	Evolution 1982-1990	Evolution 1990-1999	Evolution 1999-2010
Châlons-en-Champagne	25 340	26 317	25 528	25 318	0,5%	-0,4%	-0,1%
CAC (périmètre 2014)	30 856	33 393	33 099	35 412	1,0%	-0,1%	0,8%
Pays hors CAC	6 880	6 940	8 410	9 744	0,1%	2,4%	1,9%
Pays	37 736	40 333	41 509	45 156	0,8%	0,4%	1,1%

Sources : INSEE RP 2010, traitement AUDC 2013

Malgré la diminution des effectifs militaires à Châlons-en-Champagne à la fin des années 90, le nombre d'emplois dans l'administration publique a lui augmenté de 0,6% par an, passant de 5 380 en 1999 à 5 640 emplois en 2010. Ce phénomène d'augmentation de l'emploi public se généralise pour l'ensemble des territoires depuis 30 ans, accompagnant les lois de décentralisation. Ne disposant pas de données en 2013, nous ne pouvons néanmoins pas faire ressortir si la baisse des effectifs militaires de 2008 à 2013 influence l'évolution de l'emploi public et l'emploi total.

	Evolution de l'emploi dans l'administration publique						
	1982	1990	1999	2010	Evolution 1982-1990	Evolution 1990-1999	Evolution 1999-2010
Châlons-en-Champagne	3 996	4 972	5 379	5 641	2,8%	1,0%	0,6%
CAC (périmètre 2014)	4 088	5 152	5 676	6 133	2,9%	1,2%	1,0%
Pays hors CAC	1 512	1 632	2 968	3 548	1,0%	7,8%	2,3%
Pays	5 600	6 784	8 644	9 682	2,4%	3,1%	1,4%

Sources : INSEE RP 2010, traitement AUDC 2013

Evolution de l'emprise militaire et du rapport surface/emploi

La garnison de Châlons-en-Champagne a connu une diminution importante de ses effectifs civil et militaire. Cela se traduit par une modification de l'emprise militaire à l'intérieur de la ville. Les plus grandes transformations concernent le quartier Chanzy-Forgeot, la caserne Lochet, le site de l'ancien hôpital militaire Bayen, mais également la cité militaire Saint-Martin pour ce qui est des structures à vocation locative des personnels militaires et de leur famille.

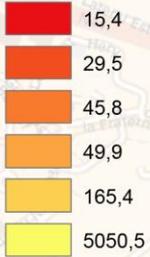
De 2008 à 2013, l'emploi militaire se trouve davantage concentré à l'intérieur des quartiers Chanzy-Forgeot et Corbineau. Du fait de la cession de surfaces et la démolition de bâtiments pour le premier, du changement d'unités nouvellement installées pour la seconde. En 2008, le 402^e Régiment d'Artillerie se répartissait sur les sites Corbineau, Février et la zone Hawk, il est remplacé en 2012 par le 1^{er} RAMa qui s'établit essentiellement à Corbineau. Le quartier Février accueille l'antenne du GSBdD de Mourmelon-Suippes. La zone Hawk se trouve rattachée au détachement du 8^e Régiment du matériel basé à Mourmelon.

⁴ Périmètre de la communauté d'agglomération à 38 communes.

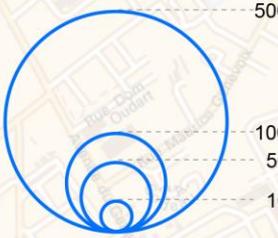
⁵ L'emploi dans l'administration publique défini par l'Insee, est l'emploi lié aux activités régaliennes et d'administration de l'Etat et des collectivités locales, hors services de la santé, de l'éducation. L'administration publique intègre en particulier toutes les professions de la sécurité publique et de la justice.

Ratio emploi civil et militaire par surface bâtie à Châlons-en-Champagne en 2008

Nombre de m² de bâtiments militaires pour 1 emploi en 2008 (m²/emploi)



Nombre d'emplois militaires et civils en 2008



Hôpital militaire Bayen

En cours d'aliénation

Quartier Chanzy
54 080 m²
pour 327 emplois

Quartiers Corbiveau
et Février
48 230 m²
pour 1054 emplois

Caserne Tirlet
1 713 m²
pour 111 emplois

Hôtel du
Quartier Général
949 m² pour
19 emplois

Caserne Lochet
2 389 m² pour
81 emplois

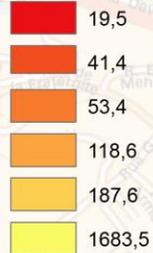
ZT Hawk
10 101 m²
pour 2 emplois

Sources : USID, Schéma Directeur Immobilier 2012 - ©IGN France Raster© 2009
Réalisation : AUDC, Octobre 2013

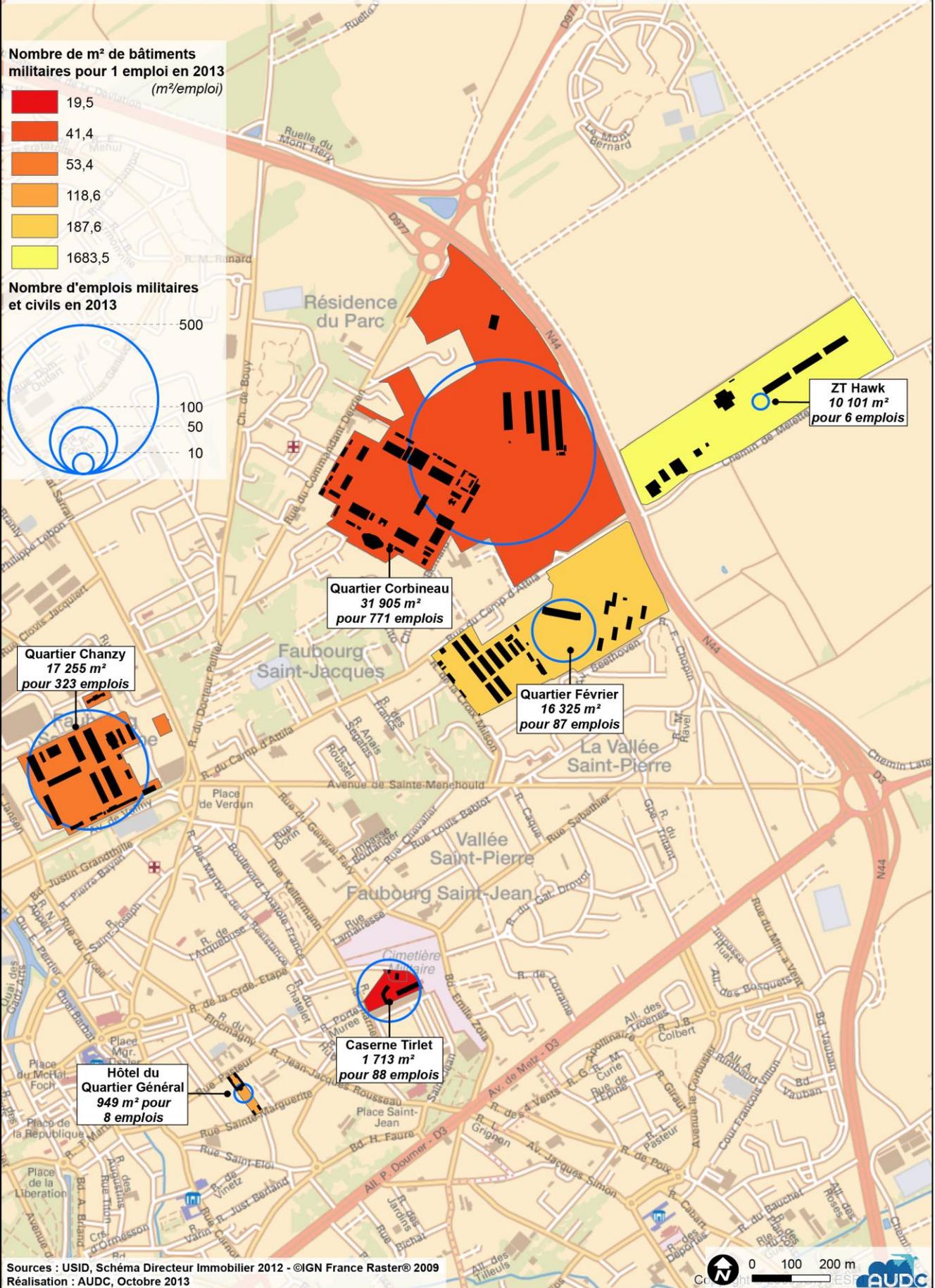


Ratio emploi civil et militaire par surface bâtie à Châlons-en-Champagne en 2013

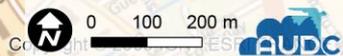
Nombre de m² de bâtiments militaires pour 1 emploi en 2013 (m²/emploi)

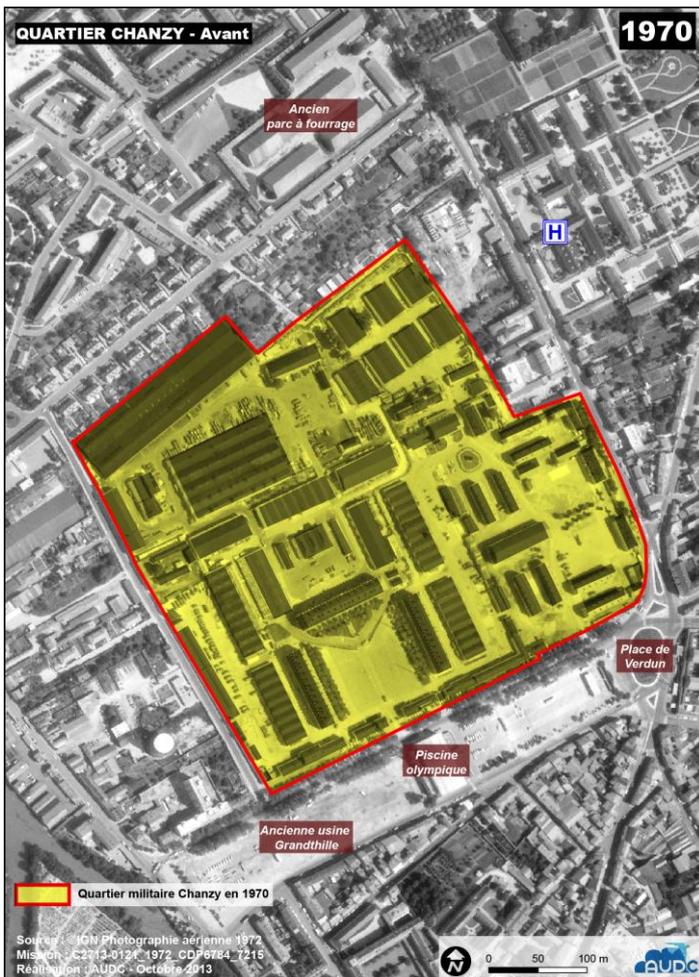


Nombre d'emplois militaires et civils en 2013



Sources : USID, Schéma Directeur Immobilier 2012 - ©IGN France Raster© 2009
Réalisation : AUDC, Octobre 2013

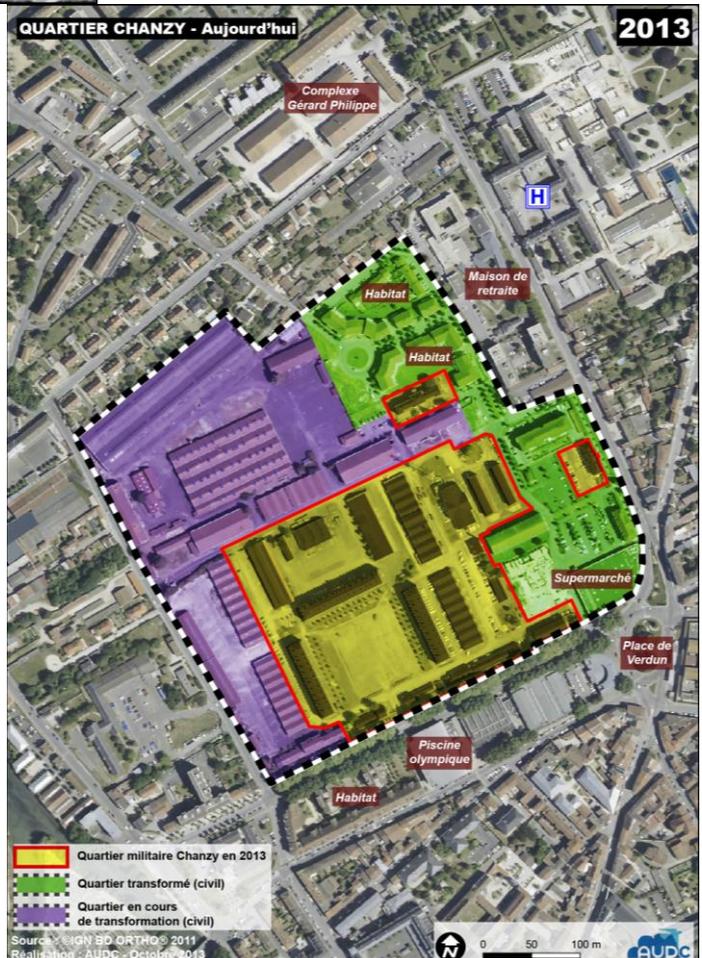




Zoom sur le Quartier Chanzy

La comparaison de l'emprise militaire en 1970 et 2013, illustre les transformations que connaît la Défense au cours des décennies. La fin de la conscription rend inutile une partie du quartier qui accueillait le 10^e régiment de commandement et de soutien, composé de 80% d'appelés en 1999. La création des bases de défense a également réduit le nombre de postes par la mutualisation de services administratif, de logistique et de soutien ce qui rend inutile d'autres bâtiments.

La caserne Chanzy devrait fermer au cours des 15 prochaines années, avec comme projet la création d'un écoquartier sur son emplacement. Cela entrainerait un regroupement de l'Armée aux quartiers Corbiveau et Février.



3. La population théorique générée par la présence des unités de la Défense dans le Pays de Châlons-en-Champagne et son pourtour

Publiés en 2010 par la Direction des ressources humaines du Ministère de la Défense, les résultats de l'enquête « les militaires et leur famille »⁶ indiquent que nationalement, pour l'armée de terre, les personnels, civils et militaires, présentent les caractéristiques socio-démographiques suivantes :

➔ Concernant la vie maritale des militaires

- 2/3 des militaires vivent en couple alors que 1/3 sont célibataires,
- parmi les 2/3 des militaires vivant en couple, 17% ont un conjoint lui-même militaire.

Appliquées aux effectifs de la garnison de Châlons-en-Champagne en 2008, ces caractéristiques donnent les résultats suivants :

Effectif de la garnison de Châlons-en-Champagne en 2008 :	1 593
2/3 des militaires vivent en couple, soit :	1 062
1/3 des militaires sont célibataires, soit :	531

Parmi les 1 593 militaires et civils de la garnison, 1 062 vivent en couple et 531 sont célibataires. D'après l'étude nationale, il est fréquent qu'un militaire en couple le soit avec un conjoint lui-même militaire. Pour éviter les doubles comptes dans les effectifs, on sépare les 2 types de situations :

- les militaires en couple mixte, composé d'un militaire et d'un non-militaire. Ils génèrent la présence de conjoints extérieurs à l'armée,
- les couples militaires, constitués de 2 militaires. Ils ne génèrent pas de conjoints extérieurs à l'armée.

D'après les hypothèses de l'étude nationale, on a :

Parmi les 1062 militaires et civils vivant en couple	
17% ont un conjoint lui-même militaire, soit :	181
83% ont un conjoint non lié à l'armée, soit :	881

Parmi les 1 062 militaires et civils de la garnison de Châlons-en-Champagne vivant en couple, 181 le sont avec un autre militaire et 881 le sont avec un non-militaire. Ainsi on évite de surestimer les effectifs réellement présents. On trouve une population supplémentaire de 881 conjoints directement générée par la présence des militaires.

➔ Concernant les enfants de militaires en couple

- parmi les 2/3 des militaires vivant en couple, 25% n'ont pas d'enfant, 75% en ont au moins 1,
- parmi les 75% des militaires en couple ayant au moins 1 enfant, 36% ont 1 enfant, 41% en ont 2, 18% en ont 3 et 5% en ont au moins 4.

➔ Concernant les enfants de militaires célibataires

- parmi le tiers de militaires célibataires, 98% n'ont pas d'enfant tandis que les 2% restants constituent des ménages monoparentaux,
- parmi les 2% de militaires célibataires ayant au moins 1 enfant, 43% en ont 1, 40% en ont 2, 17% en ont au moins 3.

⁶ « Les militaires et leur famille », C. Le Page et J. Bensoussan, Sous-Direction des Etudes et de la Prospective (SDEP), Service de la politique générale des ressources humaines militaires et civile, Direction des ressources humaines, Ministère de la Défense, juin 2010

Appliquées aux effectifs de la garnison de Châlons-en-Champagne en 2008, ces caractéristiques donnent les résultats suivants :

	Effectif	Nbre de conjoints non-militaires	Nbre d'enfants	Totaux
Militaires célibataires	531	0	19	550
Militaires en couples avec un conjoint militaire	181	0	128	309
Militaires en couples avec un conjoint non militaire	881	881	1 269	3 031
Totaux	1 593	881	1 416	3 890

On sépare 3 types de situations :

- les enfants d'un militaire en couple avec un conjoint non-militaire, soit 1 269 enfants,
- les enfants d'un militaire en couple avec un conjoint militaire. Ainsi, ces enfants sont issus d'un unique couple, de 2 militaires comptés dans l'effectif de la garnison, cela représente 128 enfants,
- les enfants d'un militaire célibataire, ce qui représente 19 enfants.

Le nombre d'enfants générés par la présence de la garnison est de 1 416 enfants sur le territoire de Châlons-en-Champagne en 2008.

Les résultats des calculs pour la garnison de Châlons-en-Champagne, les camps de Mourmelon et de Suippes, puis pour l'ensemble des 5 sites militaires du Pays châlonnais sont synthétisés dans le tableau ci-dessous :

	Garnison de Châlons		Garnison de Mourmelon		Garnison de Suippes		Les 5 sites de la Défense concernant le Pays de Châlons	
	2008	2013	2008	2013	2008	2013	2008	2013
Effectif théorique dont :	1 593	1 283	2 774	2 715	1 589	1 462	7 003	6 432
■ Effectif des militaires en couple avec un militaire	181	145	314	308	180	166	794	729
■ Effectif des militaires en couple avec un conjoint non-militaire	881	710	1 535	1 502	879	809	3 875	3 559
■ Effectif des militaires célibataires	531	428	925	905	530	487	2 334	2 144
Total des conjoints générés par la présence de la Défense	881	710	1 535	1 502	879	809	3 875	3 559
Total des enfants générés par la présence de la Défense	1 418	1 142	2 469	2 416	1 414	1 301	6 233	5 724
Total de la population théorique	3 892	3 135	6 778	6 634	3 882	3 572	17 111	15 716
Différence 2008 – 2013	-757		-144		-310		-1 395	
Variation 2008 – 2013	-19,50%		-2,10%		-8,00%		-8,20%	

Source : estimations AUDC d'après Enquête 2010 "Les militaires et leur famille" réalisée par les services du Ministère de la Défense

Si l'on considère les données nationales comme autant de clés de répartition des effectifs de la Défense pour en déduire une première approximation des compositions familiales des personnels, civils et militaires, employés par les unités dans et à proximité du Pays de Châlons, il ressort qu'en 2013, l'ensemble des 6 432 postes génère une population théorique d'un peu plus de 15 700 personnes. Dans le détail, il apparaît qu'en 2013, les populations potentielles (soit "les militaires et leur famille") générées par :

- la garnison de Châlons-en-Champagne sont de près de 3 140 personnes,
- les camps de Mourmelon et de Suippes sont respectivement d'environ 6 630 et 3 570 personnes.

En 2013, le nombre théorique d'enfants sur le Pays de Châlons-en-Champagne issu de la présence des 5 sites militaires serait par ailleurs de près de 5 720 dont 1 140 enfants pour la garnison châlonnaise.

Les évolutions des populations théoriques suivent les mêmes tendances que les effectifs militaires. Ainsi, entre 2008 et 2013, la diminution de l'effectif de la garnison châlonnaise aurait engendré une perte de près de 760 personnes dont près de 280 enfants. Sur l'ensemble du Pays châlonnais, la perte est de 1 400 personnes dont 510 enfants.

Concernant l'interprétation de ces estimations, il convient de préciser que :

- Les chiffres présentés ne donnent pas le lieu de résidence des familles de personnels de la Défense. Néanmoins, dans la mesure où le parc locatif est plus concentré sur Châlons-en-Champagne et Saint-Memmie, il y a de fortes présomptions que la population célibataire concernée y réside préférentiellement.

- Ces résultats donnent les populations maximales potentiellement présentes sur les territoires du Pays et de l'agglomération châlonnaise. Il conviendrait de prendre en compte des éléments relatifs aux personnels de la Défense qui résident à l'extérieur du Pays de Châlons et de son pourtour alors que leurs unités y sont localisées. Il s'agit d'autant d'informations difficilement accessibles et qui n'ont donc pu être mobilisées pour ce travail d'appréciation de la population théorique générée par la présence des personnels de la Défense.
- Si les effectifs de la Défense considérés sont ceux employés par les unités localisées sur le territoire d'étude, cela ne signifie pas qu'ils y résident en permanence eux-mêmes car ils peuvent être engagés dans des théâtres d'opérations extérieures (Mali, Centrafrique, Kosovo, Afghanistan...) ou leur famille, le militaire étant alors assimilé à un célibataire géographique.

Ainsi, la présence de 1 militaire sur le territoire engendre théoriquement, une population supplémentaire de 1,44 personne.

4. Synthèse

Suite aux restructurations militaires passées, aux restructurations potentielles futures que pourraient encore connaître la Défense et particulièrement celles concernant la ville de Châlons-en-Champagne et les camps militaires qui se trouvent sur le périmètre de son Pays ou sur son contour, l'AUDC s'est proposé d'effectuer une revue de l'organisation, de la localisation et de l'évolution des effectifs militaires sur son territoire.

Il en ressort que Châlons-en-Champagne fait partie d'un ensemble structuré avec les camps de Mourmelon, Suippes et Mailly-le-Camp. La ville accueille un cinquième des 6 400 militaires du Pays élargis. Elle accueille en outre, l'Etat-Major de la 1^{re} brigade mécanisée, le 1^{er} régiment d'artillerie de marine ainsi que la délégation militaire départementale ce qui montre encore l'importance de la ville dans l'organisation de la Défense en 2013.

Cependant, l'évolution passée des effectifs militaires montre une nette diminution pour la ville de Châlons-en-Champagne, conséquence en grande partie due :

- à la suppression du service militaire traduite par la dissolution du 10^e régiment de commandement et de soutien, par la fermeture de l'hôpital militaire Bayen ;
- aux révisions des politiques publiques et la création des bases de défense, mutualisant les services nécessaires aux besoins des armées, faisant dépendre en l'occurrence Châlons de structures basées à Mourmelon. La restructuration des armées entraîne à Châlons, la dissolution du 402^e régiment d'artillerie et son remplacement par le 1^{er} régiment d'artillerie marine, la fermeture du commissariat de l'armée de terre à la caserne Lochet, l'effectif militaire passe de 1 350 en 2008 à 1 138 en 2013, soit une diminution de 15%.

Malgré cette diminution sensible, Châlons-en-Champagne, peut se trouver renforcée grâce à la mutualisation des services de soutien, de logistique, grâce à la spécificité des unités qui se trouvent à Mourmelon, Mailly et Suippes, dans ce dernier camp, on trouve le 40^e régiment de d'artillerie qui partage des similitudes avec la 1^{er} régiment d'artillerie de marine, lui-même lié directement à la 1^{re} brigade mécanisée d'un point de vue opérationnel. Les coopérations et complémentarités entre les différents sites sont un atout dans la pérennité de la présence militaire sur le sol châlonnais.

En termes de foncier, les emprises militaires sur Châlons ont diminué de 19% (21% en tenant compte de la cité cadres St-Martin) de la fin des années 90 à aujourd'hui, accompagnant les différentes évolutions du format de la présence militaire dans la ville.

Pour compléter ce premier volet, il conviendra dans une prochaine étude de mesurer l'impact de la présence des camps militaires sur l'économie du territoire châlonnais, non seulement en prenant en compte les emplois militaires directs mais aussi les dépenses effectuées par ces sites auprès des entreprises locales traduites en emplois indirects et induits. Cette démarche est d'autant plus nécessaire que la Défense externalise davantage de services confiés au secteur privé.

Tableau des Atouts, Faiblesses, Opportunités et Menaces (AFOM)

Atouts	Faiblesses	Opportunités	Menaces
<p>La base de Défense de Mourmelon-Mailly accueille l'un des deux pôles d'entraînement de niveau 3 en France, consacré à la préparation opérationnelle au combat dans les domaines du commandement, de la manœuvre et du tir (lieu de passage avant la projection pour les opérations extérieures).</p>	<p>Une géographie du Pays de Châlons correspond moins aux théâtres prévisibles des opérations des forces militaires françaises (menaces venues de l'Est, combats en terrains montagneux, désertique ces 10 dernières années). Dans le Pays de Châlons, les choses sont d'autant plus marquées pour la ville préfecture.</p>	<p>Dans le cas de réorganisations ultérieures de l'outil de Défense, la Base de Défense Mourmelon-Mailly verrait son rôle renforcé en gagnant quelques équipements et effectifs supplémentaires grâce à ses atouts.</p>	<p>Les décisions concernant la localisation des unités militaires ne se font pas au niveau local. C'est pourquoi il est stratégique que ces différentes composantes affichent leur unité vis-à-vis du niveau central décisionnaire concernant l'outil de Défense.</p>
	<p>Les infrastructures châlonnaises (quartiers Corbineau et Février à rénover à court et moyen termes) sont vieillissantes et le réinvestissement improbable de l'Armée sur ces sites est loin d'être acquis.</p>	<p>La présence militaire à Châlons-en-Champagne a contribué à l'émergence d'un patrimoine bâti et d'une identité spécifique qui peuvent être valorisés.</p>	<p>Le coût financier de la valorisation des emprises militaires est potentiellement non-négligeable pour la collectivité.</p>
	<p>Une réorganisation des unités militaires relativement étalée dans le temps qui n'a pas suscité d'importantes mesures compensatoires.</p>	<p>Positionner le territoire en vue de l'accueil des unités militaires du futur à court et moyen termes.</p>	<p>La poursuite de rationalisation de l'outil de Défense au niveau national conduit à la diminution progressive des effectifs et des sites militaires sur les territoires à terme (externalisation de services localisables ailleurs que sur la base de défense).</p>
	<p>Bien qu'elle ait eu tendance à diminuer, une dépendance de l'économie de la ville préfecture à la présence militaire demeure (15% de l'emploi total).</p>		<p>La garnison de Châlons-en-Champagne est le maillon faible de l'organisation de la base de Défense Mourmelon-Mailly. Ainsi, on peut considérer que l'optimisation de la présence militaire sur Châlons-en-Champagne n'est peut-être pas encore aboutie (avenir du 1^{er} RAMa et de la 1^{re} BM à court et moyen termes).</p>

Localisation et évolution de l'emploi militaire châlonnais



Si le territoire est au centre des stratégies d'attractivité pour le développement économique et devient un véritable sujet de l'action publique, les problématiques sont différentes pour les agglomérations de grande taille et pour celles, comme Châlons-en-Champagne d'envergure plus moyenne. Pour les premières, l'enjeu est d'attirer les entreprises, les habitants et les regards alors que pour les secondes, il est plus généralement question, non pas de l'attraction d'entreprises ou d'habitants nouveaux, mais simplement de la capacité à retenir populations et activités en place.

Compte-tenu de sa spécificité en termes de démographie, de tissu entrepreneurial et de statut administratif, l'AUDC entend développer la connaissance et le suivi des dynamiques économiques propres à l'agglomération châlonnaise pour renforcer les actions publiques mises en œuvre localement en la matière. C'est ce qu'elle a voulu faire en s'intéressant à l'évolution de l'Armée en tant qu'acteur économique important du Pays châlonnais, les effectifs militaires représentant 1 actif ayant un emploi sur 10.

Novembre 2013



Directrice de publication : Sophie PURON
Rédacteurs : Anthony JOBÉ et Vincent ANCE

Agence d'Urbanisme et de Développement
de l'agglomération et du pays de Châlons-en-Champagne (AUDC)
13 rue des Augustins – CS 60013 – 51005 Châlons-en-Champagne cedex
Tél : 03 26 64 60 98
Mail : accueil@audc51.org